

L'ACTUALITÉ

"Telle a été cette journée en Suisse et dans le monde à notre connaissance" concluait Pierre-Pascal Rossi invariablement son TJ dans les années 80. Aujourd'hui, c'est souvent par un *"Merci de nous avoir suivi !"*

Si la première formule reconnaît le côté partiel (et partial) de l'information délivrée, la seconde évoque pour moi quelque chose de la passivité face à l'information : je suis (suivre) ! Alors qu'en réalité, je suis (être) au cœur de l'actualité ! Je suis l'actualité.

Il y a celle "qui ne touche que moi" ; celle qui concerne le cercle de la famille et des proches. Il y a celle qui s'entend à l'échelle d'une association, d'un canton ou d'un pays ; celle qui a un retentissement mondial ! Cette actualité dans son ensemble est la mienne en tant que membre connecté à la grande communauté humaine.

Si je veux prendre cela au sérieux, je ne devrais jamais m'autoriser à la réduire à une information ! Pour cela, il me faut certainement quitter ma place (confortable) de spectateur distant, consommateur

d'infos et faire l'effort de volonté de voir l'humain dans toute actualité, qu'il en soit l'acteur, la victime ou le jouet ! C'est, en effet, par l'humain que j'entre dans ce qui fait la vie : la justice, l'amour, la maladie, la santé, le malheur, le bonheur, la pauvreté, la richesse, la création et sa sauvegarde, etc. C'est par lui que mon être profond s'enrichit, non pas de façon théorique et froide qui me laisse tranquille voire indifférent mais existentielle, qui me touche et engage durablement et solidairement ma personne !

Jésus a eu un jour une parole propre à inspirer toute vie : *"Le sabbat a été fait pour l'humain et non l'humain pour le sabbat"*. Le projet de Dieu, c'est l'être humain dont je suis un "exemplaire" unique mais pas sans les autres... ces frères et sœurs en humanité vis-à-vis desquels je fais tout mon possible pour supprimer la distance que j'ai toujours tendance à mettre entre leur vie et la mienne, leur place et la mienne, leur dignité et la mienne, leurs intérêts et les miens afin de travailler en moi une vision inclusive de l'humanité pour entreprendre ensemble un monde meilleur !

Olivier Corthay
pasteur



PAROLE : Évangile de Mt 18, 19-22

"Je vous le déclare encore, si deux d'entre vous, sur la terre, se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont réunis en mon nom, là, je suis au milieu d'eux"

A ce moment, s'étant approché, Pierre lui demanda : *"Seigneur, quand mon frère fautera envers moi, combien de fois est-ce que je lui pardonnerai ? Jusqu'à sept fois?». Jésus lui répondit : "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois mais jusqu'à septante fois sept fois."*

LE PARDON : COMMANDEMENT OU PROMESSE ?

Méditation de la semaine

De tous les disciples, Pierre est celui qui m'a le plus longtemps énervée, avec ses questions bêtes, son côté péremptoire, ses promesses non-tenues. Puis un jour, je me suis prise de tendresse pour Pierre, mon miroir, mon frère.

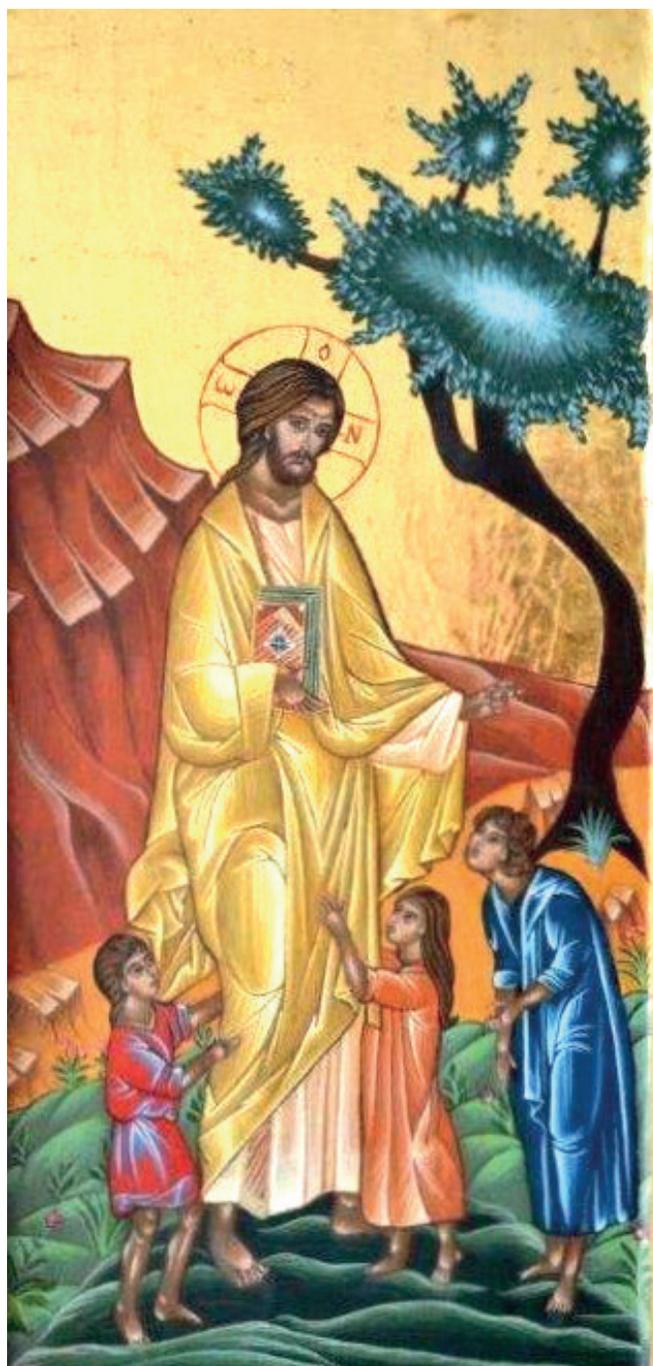
Pierre, le disciple un peu lent, qui ressemble à cette partie de moi-même qui renâcle devant l'obstacle, qui a besoin de temps pour assimiler, pour se laisser évangéliser jusqu'au plus profond, puis s'ouvrir, enfin.

Jésus à ce moment que nous rapporte l'évangile de Matthieu est en train de répondre à une question : qui est le plus grand ?

Jésus leur répond en appelant un petit enfant, qu'il place debout devant lui. Et l'enfant est toujours là, au milieu des disciples, quand Pierre interrompt Jésus alors qu'il parle encore.

Qui est le plus grand ?

Pour être les premiers dans ce royaume, lui répond Jésus, il faudrait changer radicalement, (re-)devenir comme ce petit enfant. Autrement dit, se faire petit, se faire humble.



Pierre se tait, est-il en train d'écouter ou de suivre son idée ?

Jésus continue : *"...tout ce que vous liez sur la terre sera lié dans le ciel [...] si deux d'entre vous se sont accordés sur la terre au sujet de quelque ce soit, ce qu'ils demanderont se produira pour eux de par mon Père qui est dans les cieux.*

Car là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, là, je suis au milieu d'eux".

Là Pierre n'en peut plus et l'interrompt encore, passant sur cette extraordinaire déclaration comme chat sur braise. Ce qu'il veut Pierre, c'est revenir sur un terrain connu. Oui, c'est une prescription du Deutéronome que vient de corriger Jésus ! Celle qui touche la question de ce frère indélicat qui a fauté, envers nous : comment pardonner le mal qui nous a éclaboussés ?

Celui que nous avons subi ?

C'est cette question qui lui pose problème, qui nous pose problème avouons-le, à toutes, à tous, un jour ou bien l'autre : comment laisser aller la faute, l'offense faite, remettre la dette ?

Dans les mots de Jésus, qui écoute pour-



Le retour de l'enfant prodigue, Bartolome Murillo, 1670

rait entendre ici que le pardon n'est pas l'oubli, qu'il n'est pas permission donnée de recommencer, mais qu'il est plutôt élan de libération, mouvement de laisser libre, de délier l'autre qui nous a blessé. De partir plus loin, peut-être ?

Délier l'autre, n'est-ce pas se délier aussi soi-même en laissant s'en aller son ressentiment, sa rancœur, son amertume. Suffirait-il juste d'en décider ? Pierre, toujours tellement ardent à vouloir bien faire, semble le croire, prêt à faire cet effort, si c'est Jésus qui le lui demande, mais quand même... jusqu'où ? *"Combien de fois ?"*

La réponse de Jésus tombe, toute douce : *"Je ne dis pas jusqu'à sept fois..."*.

Et cela sonne comme une promesse : car il ne s'agit pas pour Pierre de tenir des comptes, mais d'apprendre à compter sur la présence agissante d'un autre que lui. C'est un peu comme si Jésus lui disait : *"Tu verras Pierre, les limites que tu crois être les tiennes, tu les dépasseras. Parce que maintenant je suis avec toi"*.

Ce que le petit enfant, toujours debout devant Jésus, a de plus que Pierre, de plus que nous devant la question du pardon, n'est-ce pas cette capacité à s'en remettre encore et encore à plus grand que lui ?

Que s'accomplisse donc dans le secret de notre relation à Dieu, cette promesse que le Ressuscité fait et refait jour après jour à chacun et à chacune de nous : oui, il est présent au creux de notre vie, dans le total respect de notre fragile liberté ; et oui donc, le pardon n'est jamais obligé mais toujours possible, avec en ligne de mire une vie désaliénée, joyeuse, prête de nouveau à être partagée.

Elisabeth Schenker
pasteure

INFORMATIONS PRATIQUES,

des numéros pour vous orienter

Pour toute question pastorale / spirituelle, vous pouvez appeler en tout temps :

SUR TOUTE LA RÉGION :

Nils Phildius, pasteur – 076 369 39 96

Philippe Rohr, diacre – 079 609 32 87

POUR PLAN-LES-OUATES :

Olivier Corthay, pasteur – 079 602 80 82

Ghebrésslassié ("Ghebre") Teklemariam, pasteur stagiaire – 076 513 98 17

POUR CAROUGE :

Elisabeth Schenker, pasteure – 077 488 90 99

POUR LANCY GRAND-SUD :

ministres régionaux ci-dessus

POUR TROINEX-VEYRIER :

Christophe Rieben, diacre – 0033 6 71 66 52 75

Pour toute question pratique, veuillez appeler le diacre régional, qui transmettra :

Philippe Rohr, 079 609 32 87

PRIÈRE : Psaume 138

Seigneur, Dieu-qui-es, tu lis dans mon cœur.
Quand ça va, quand ça ne va pas, tu le sais.
Tu sais où je vais, tu sais où je dors.
Tu lis au plus profond de moi.
Tu es le compagnon de toutes mes routes.
Je suis enveloppé de ta tendresse ;
sur mon épaule, douce et ferme se pose ta main. (...)
C'est toi qui as eu cette idée que j'existe,
c'est toi qui as brodé les moindres cellules de mon corps,
c'est toi qui m'as tissé au ventre de ma mère.
Prodige que je suis ; (...)
Ce que je suis vraiment, toi tu le sais,
mon mystère pour toi est transparent.
Pénètre aux racines de mon cœur,
démasque mes infidélités,
reconnais mon tourment,
veille que je ne prenne la route de l'idolâtrie,
conduis-moi sur mon chemin d'éternité.

AMEN

